

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Henri Hamelin

Souvestre, Émile

Bielefeld, 1841

Szene V

[urn:nbn:de:bsz:31-90115](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90115)

Scène IV.

EUGÉNIE, *seule.*

Mon bon oncle!... que ne l'ai-je toujours eu près de moi?... il m'aurait éclairée, lui. Henri... oh! se peut-il que je l'aie méconnu! Ah! j'ai honte de me l'avouer maintenant à moi-même: parceque cette ame était simple, je l'ai crue vulgaire; je l'accusais de ne pouvoir me comprendre, tandis que c'était moi qui ne pouvais m'élever jusqu'à elle!... Je cherchais le bonheur dans des rêves, quand il était près de moi!... ah! je ne le méritais pas!... Et Henri va revenir de Rouen cette nuit, tout-à-l'heure peut-être... Comment pourrai-je lui faire oublier!... Mais... je ne me trompe pas... on monte...

Scène V.

EUGÉNIE, HAMELIN.

EUGÉN. Ah! c'est lui!

*(Elle court à Hamelin et veut l'embrasser.)*HAMEL., *froidement.* Vous ne m'attendiez pas si tôt...EUGÉN., *timidement.* Quel ton glacé... Henri!... ah! ne cherchez plus à me rien cachèr!... je sais pourquoi vous êtes allé à Rouen.

HAMEL. Déjà?... Vous savez alors que je viens d'y signer l'abandon de tout ce

que je possédais?... Mais j'arrive aussi de Fleury.

EUGÉN. Comment?...

HAMEL. J'espérais y trouver M. Lambert.

EUGÉN., à part. Que dit-il?

HAMEL. Mais je suis arrivé trop tard.. Louise lui avait déjà remis votre lettre...

EUGÉN. Dieu!...

HAMEL. C'était sans doute une réponse à celle qu'il vous avait écrite avant son départ... et que j'ai vue...

EUGÉN. Ah!...

HAMEL. Oh! ne vous troublez pas!... je ne viens point vous faire de reproches. Au premier instant, j'ai souffert... beaucoup.. puis j'ai hésité à croire... j'aurais voulu voir l'évidence... mais ensuite j'ai recueilli mes souvenirs, et enfin, arrivé à Fleury... je n'ai plus douté!...

EUGÉN. Henri...

HAMEL. Oh! point d'excuses!... vous n'en avez pas besoin... vous aviez *droit de me trahir*. je le sais. Ai-je donc un cœur pour sentir, moi? ne suis-je pas un marchand?... pouvait-on se souvenir de moi quand Lambert était là?... (*Avec un éclat.*) Et voilà les hommes qui sont aimés, ô mon Dieu! Blanchissez vos cheveux dans les veilles, soyez dévoué, patient, donnez votre vie entière en garde à une femme, et il viendra un de ces rêveurs oisifs qui ont fait du désordre la marque du génie; il n'aura qu'à montrer sa pâleur arrangée, qu'à faire entendre ses plaintes hypocrites,

et la femme à qui vous avez tout donné vous trahira!

EUGÉN. Que dites-vous, Henri?... écoutez-moi!... ah! vous m'écouteriez!... Vos premières paroles m'ont glacée, et je suis restée sans voix, sans défense... mais vous m'entendrez, car je ne suis point si coupable que vous le croyez!... Ah! sans doute j'ai été bien insensée!... je vous ai méconnu!... j'ai oublié combien vous étiez noble et bon; mais cette faute n'a été que l'erreur de mon imagination!... ne pouvez-vous donc la pardonner? je n'ai à rougir devant vous que d'un rêve... Henri.. pourquoi détourner les yeux... Henri... vous ne me croyez pas?...

HAMEL. N'en accusez que vous seule!.. je voudrais avoir foi dans vos paroles, mais vous avez ôté à mon cœur sa confiance... le soupçon y reste malgré moi.

EUGÉN, avec désespoir. Mais qu'ai-je donc fait, mon Dieu!...

HAMEL., impétueusement. Ce que vous avez fait? (*se contenant.*) je vais vous le dire!... Vous avez vécu deux mois dans l'intimité d'un homme qui vous parlait d'amour; vous avez passé seule ici avec lui de longues heures... pendant que moi je travaillais pour vous; il vous a écrit des lettres qui vous parlaient de rendez-vous donnés et vous en demandaient de nouveaux; vous y avez répondu!... Quand cet homme a voulu nous quitter, vous avez cherché à le retenir; — car je me rap-

pelle tout maintenant ; et lorsqu'il est parti, vous avez pleuré!... Voilà ce que vous avez fait, madame, ou plutôt... voilà ce que je sais...

EUGÉN. Oh!...

HAMEL. Il se peut que votre cœur seul m'ait trahi!... mais le doute suffit pour détruire tout bonheur et pour briser tout lien!... (*Avec une profonde douleur.*) Oh! vous ne savez pas tout le mal que vous m'avez fait!... vous n'avez pas seulement flétri mon présent et mon avenir, vous avez jeté le doute sur mon bonheur d'autrefois et rendu douloureux jusqu'à mes souvenirs.

EUGÉN. Mon Dieu!... quoi! mes serments, mes larmes, vous ne croyez rien?... rien ne peut me justifier à vos yeux? Mais il vaut mieux mourir alors!... mais nous ne pouvons vivre ainsi... c'est impossible!...

HAMEL. Vous avez raison, et j'y ai songé. Tout-à-l'heure, en apprenant ma ruine, les frères Arnaud m'ont proposé la direction d'un comptoir qu'ils établissent à Philadelphie... j'ai accepté...

EUGÉN. Vous?...

HAMEL. La dot que vous avez reçue de votre oncle est intacte... elle vous suffira pour vivre dans une modeste aisance. Quant à vos enfants... je vous les laisse... aimez-les bien... tâchez qu'ils soient raisonnables et bons... non pour qu'ils soient heureux, — les heureux sont rares — mais pour qu'ils méritent de l'être...

EUGÉN., *avec un cri.* Ah!..

HAMEL. Ne m'interrompez pas... Je desire aussi que vous fassiez deux parts de votre fortune... car j'ai tout calculé.. La première... mais vous ne m'écoutez pas...

EUGÉN., *sanglotant.* Vous voulez que j'écoute des calculs!..

HAMEL. J'en fais bien, moi!..

EUGÉN., *s'élançant vers lui.* Tu ne partiras pas... ou si tu pars, je te suivrai... tu ne peux m'en empêcher... c'est mon droit... (*Mouvement d'Hamelin.*) Eh bien, non... je vous en prie à deux genoux...

HAMEL. Que faites-vous?..

EUGÉN. C'est ainsi maintenant que je dois vous parler... punissez ma folie comme un crime... accablez-moi... je me soumettrai à tout... Seulement, que je ne vous quitte pas, Henri... je ne vous demande pas mon pardon... mais laissez-moi du moins l'espérer.

HAMEL. C'est encore là de l'exaltation.. levez-vous...

EUGÉN. Non... promettez-moi que je vous suivrai... puisque vous êtes malheureux!.. un mot, un regard... Mon Dieu! mais vous me haïssez donc bien, Henri!... toi qui m'aimais tant!..

HAMEL., *ému.* Assez.

EUGÉN., *se relevant avec un cri.* Ah! tu pleures.

HAMEL. Oui... mais en songeant au passé... ne croyez point que ces larmes

ébranlent mes résolutions... je vous l'ai dit, la confiance est à jamais morte dans mon cœur... Pleurer n'est point croire!...

EUGÉN., *accablée.* Ah!...

HAMEL., *avec une émotion difficilement contenue.* Ne prolongeons point ces tristes débats!... Surtout n'oubliez pas qu'il y a des douleurs qui sont des hontes... cachez vos larmes... comme je cacherai les miennes... Ma ruine justifiera mon départ aux yeux du monde... ne laissez pas soupçonner une autre cause... s'il se peut... et soyez heureuse...

EUGÉN., *lui tendant les bras.* Henri!...

HAMEL., *froidement.* Adieu, madame...

(Eugénie s'arrête devant le regard glacé d'Hamelin, se couvre les yeux, chancelle et tombe sur un fauteuil. Hamelin sort.)

Scène IV.

EUGÉNIE, *seule.*

(Elle regarde autour d'elle, se voit seule, et joint les mains.)

Perdue... perdue... et aucun moyen de le détromper... aucune preuve que je ne l'ai point trahi!.. Il ne me croit plus... il a pleuré sans me pardonner!.. et il va partir!... mais cela ne peut être... je ne veux pas qu'il parte... Mon Dieu!.. comment le retenir?... il a résisté à toutes